

trionale du monde. C'est Cominco, de Vancouver, une filiale du Canadian Pacifique, le plus important producteur mondial de plomb, qui veut occuper le même classement en ce qui concerne le zinc grâce à ce nouveau projet ambitieux. La mine Polaris est située près du Pôle nord magnétique sur l'île Little Cornwallis dans les territoires du Nord-Ouest canadien.

Ce sont les années 70 et leurs réalités politique, économique, énergétique et technologique qui ont fait franchir la "frontière du froid" du 60ème parallèle. Des compagnies minières et pétrolières du Canada, mais aussi des Etats-Unis, d'Europe et du Japon, se sont implantées dans le Grand Nord. En l'espace de quelques années, des villages sont devenus de petites villes, des routes ont vu le jour, grâce aux satellites de communications les distances ont été réduites à néant, et des plans ont été tracés sans cesse pour des oléoducs. On sait depuis longtemps que le sol et le sous-sol de ce désert arctique recèlent des matières premières et des réserves énergétiques, mais les distances démesurées, le climat extrêmement rude, les coûts élevés et le manque d'une technologie appropriée présentaient des obstacles sérieux. Graduellement, suscitées par les besoins des marchés, des expériences ont été tentées, contribuant à démystifier le Grand Nord aux yeux des bailleurs de fonds et à développer une technologie nouvelle pour répondre aux conditions particulières de cette région.

L'exploration des métaux de base dans la région de l'île Little Cornwallis a débuté en 1960, lorsque des réserves importantes de plomb et de zinc y furent découvertes. En 1970, des recherches sur la gravité mirent à jour une énorme anomalie à la surface de l'île. De 1971 à 1973, les travaux de développement en surface et en sous-sol confirmèrent des réserves de minerai de l'ordre de 23 millions de tonnes, dont 4,3% en plomb et 14,1% en zinc. Entre 1974 et 1979, des études de faisabilité ainsi que des recherches sur l'environnement et des discussions avec les communautés vivant dans l'Arctique furent conduites par Cominco et le gouvernement fédéral. Les travaux de mise en valeur de la mine, nommée Polaris, ainsi que toute l'infrastructure furent effectués entre mars et août 1980. Le développement de la mine débuta en novembre 80 et culmina en août 81 avec l'installation d'une usine transportée sur place. Les travaux d'extraction commencent en janvier/février 82, et les premières expéditions de concentré pourront être effectuées dès le mois d'août prochain.

L'usine de traitement du minerai est la pièce stratégique du projet Polaris. Elle fut construite sur les bords du fleuve Saint-Laurent sur une péniche géante qui a les dimensions d'un terrain de football. Elle a coûté 40 millions de dollars à Cominco. L'été dernier, l'usine fut livrée 4,500 kms au nord, en trois semaines seulement à l'aide de deux remorqueurs. Sur l'île, un énorme entrepôt recueillera durant dix mois de l'année le plomb et le zinc extraits de la mine et traités par l'usine flottante. Durant les quelques semaines de l'été, quand les glaces le permettront, des minéraliers viendront prendre livraison des métaux pour les livrer aux fonderies européennes, principaux clients de Cominco.

L'environnement du Grand Nord et surtout de l'Arctique est très fragile. Cominco et le gouvernement fédéral ont oeuvré ensemble pour le protéger et des dispositions ont été prises pour le traitement des déchets de la mine. En ce qui concerne la faune, ce sont surtout les ours polaires et les renards qui sont en cause.